

REPUBLIQUE DU TCHAD



Unité- Travail- Progrès



Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques

Enquête téléphonique à haute fréquence pour le suivi de l'impact du COVID-19 sur les conditions de vie des ménages



Bulletin n°1 : Juillet 2020

La nouvelle enquête à haute fréquence auprès des ménages menée par l'INSEED a permis de montrer que :

- 99,9% des répondants ont entendu parler du Coronavirus parmi lesquels la quasi-totalité connaît au moins une mesure barrière. La mesure la plus connue des ménages est le lavage de mains, 98,4% de ces derniers la connaissent. L'interdiction de rassemblement est la mesure du Gouvernement la plus connue des répondants (73,2%).*
- 24,4% des ménages n'ont pas pu s'approvisionner comme d'habitude en denrées alimentaires depuis le début de la pandémie du COVID-19. Les produits les moins inaccessibles aux ménages pour cause de rupture sont : les masques et autres produits de prévention (28,7%), le sucre (25,9%), l'huile (25,3%) et la viande (24,1%).*
- 96,5% des répondants ont reçu des informations à propos de la distanciation sociale et de l'auto-isolement à travers notamment, la radio (86,3%) et les autorités locales (57,0%).*
- 57,8% des répondants n'exerçant pas d'activité actuellement, travaillaient pendant la période d'avant le COVID-19. De plus, un répondant sur cinq (20,2%) évoque la peur du COVID-19 comme motif d'arrêt de son activité.*
- En général, toutes les entreprises possédées par les ménages ont vu leur revenu baisser par rapport au mois précédant l'enquête, surtout celles de la branche des services (76,5%).*

Note contextuelle

- Le premier cas de contamination de la maladie à Coronavirus sur le territoire tchadien est survenu le 19 Mars 2020.
- Plusieurs mesures ont été prises par le Gouvernement afin de limiter la propagation de cette maladie. Il s'agit notamment de la fermeture des frontières et des écoles, de l'arrêt des activités non essentielles, de l'instauration du couvre-feu, etc.
- Ces mesures auraient impacté le niveau de bien-être des ménages.
- Il importe d'évaluer cet impact afin de prendre les mesures nécessaires dans le but de limiter les effets négatifs de cette crise sanitaire.

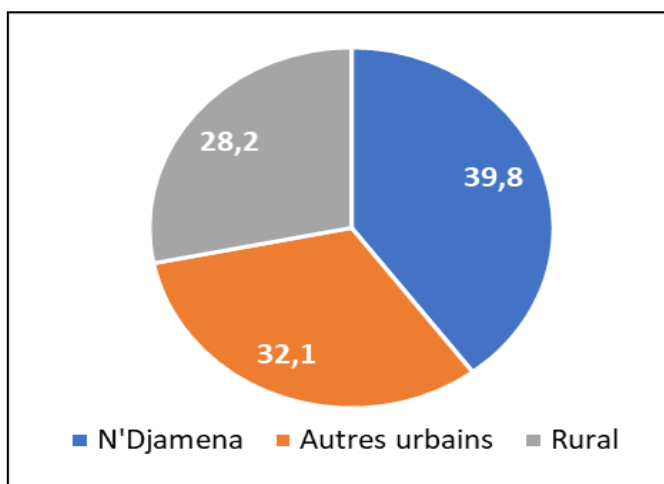
Méthodologie:

- La méthodologie utilisée pour l'évaluation de l'impact du COVID-19 sur les conditions de vie consiste à faire une étude de panel auprès des ménages tirés de la base de données de l'ECOSIT4 ;
- Un échantillon de 2 000 ménages représentatif par lieu de résidence ;
- L'interview est menée par appel téléphonique.

Caractéristiques de l'échantillon

- 1 832 ménages sur 2 833 prévus ont été joints. Ce qui donne un taux d'accessibilité de 64,7%.
- Le taux de réponse est de 87,4%.
- La plupart des ménages enquêtés résident dans la capitale (39,8%).

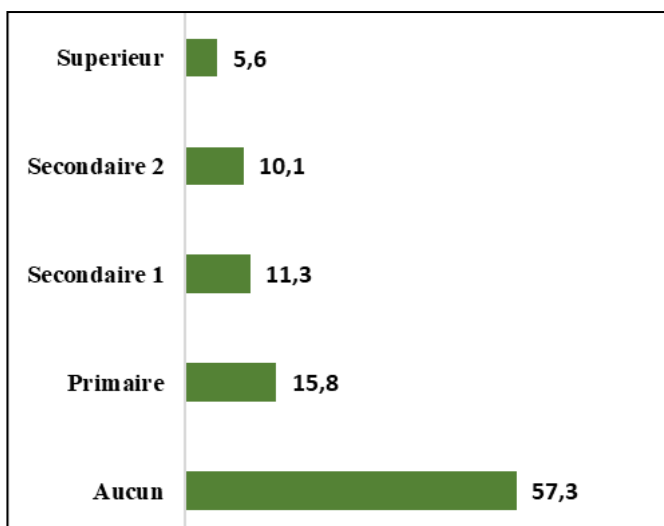
Graphique 1 : Répartition de l'échantillon par lieu de résidence (%)



Information sur les répondants :

- 57,3% des chefs de ménages n'ont aucun niveau d'éducation.
- Seulement, 5,6% des chefs de ménages ont un niveau supérieur.
- Cette situation est encore plus accentuée si l'on considère la population féminine des chefs de ménage. En effet, parmi les chefs de sexe féminin, 71,3% n'ont aucun niveau d'éducation.

Graphique 2: Répartition du niveau d'instruction des CM (%)





Information sur les membres :

- 40,6% des contributeurs au revenu des ménages sont des femmes.
- Les individus âgés entre 25 et 43 ans contribuent plus au revenu des ménages. Ils représentent plus de la moitié des contributeurs (50,7%).
- Parmi les contributeurs âgés de moins de 25 ans, les femmes représentent 53,4%, alors qu'elles ne représentent que 31,0% parmi les contributeurs du groupe d'âges 25-43 ans.
- La majorité des contributeurs n'ont aucun niveau. Ils représentent, en effet, 60,5% des contributeurs. Ceci est dû au fait que les sans niveau sont nombreux dans la population.

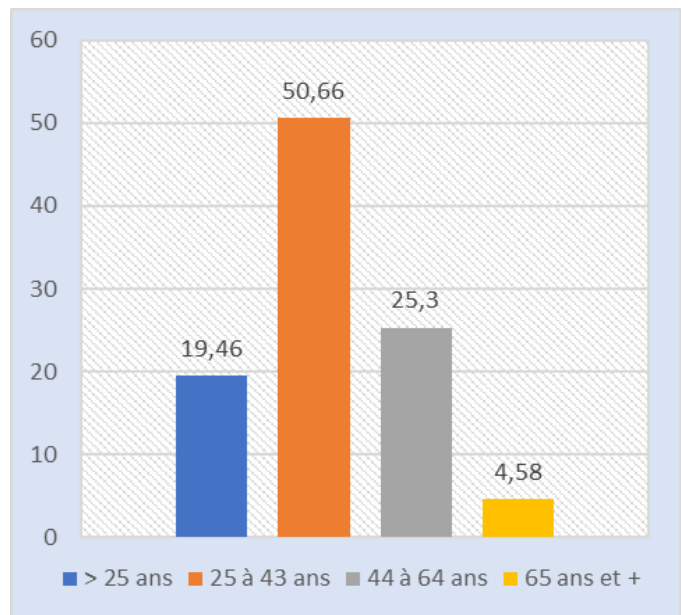
Caractéristiques des ménages :

- La taille moyenne des ménages est de 6,5. Elle est de 6,9 pour les ménages dirigés par les hommes et 4,9 pour ceux dirigés par les femmes.
- Le Ratio de dépendance démographique est de 1,4.
- 15,6% des ménages sont dirigés par des femmes.
- L'âge moyen des chefs des ménages est de 42,1 ans. Il est de 41,3 ans pour les hommes et 46,4 ans pour les femmes.

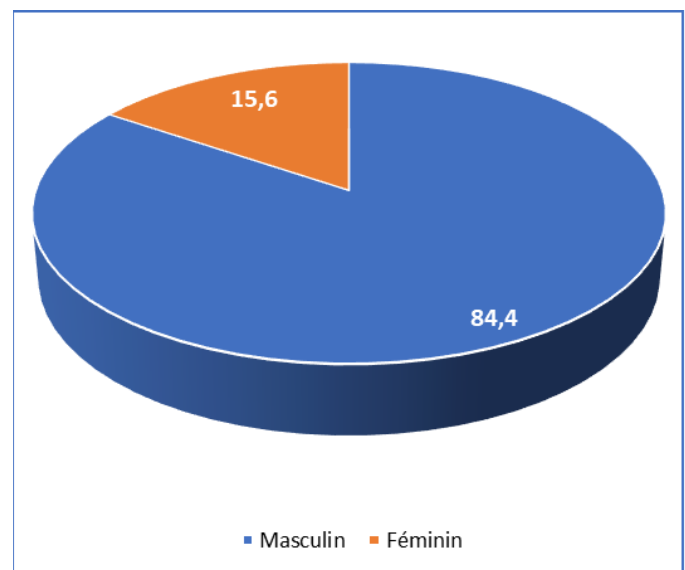
Population à risque :

- 1,9% des individus sont âgés de 65 ans et plus;
- Cette proportion est de 2,0% en milieu rural et dans la capitale. Alors qu'elle est de 1,6% dans les autres milieux urbains;
- 18,2% des ménages ont en leur sein une personne handicapée.

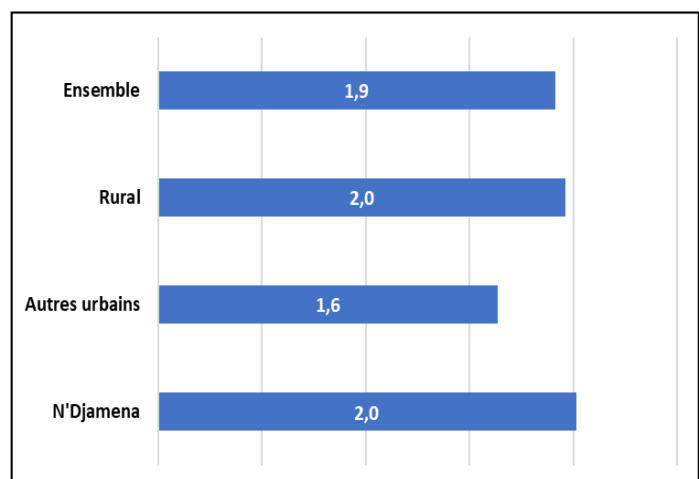
Graphique 3 : Répartition des contributeurs par groupe d'âges (%)



Graphique 4 : Répartition des ménages par sexe du CM (%)



Graphique 5 : Population à risqué par lieu de résidence (%)





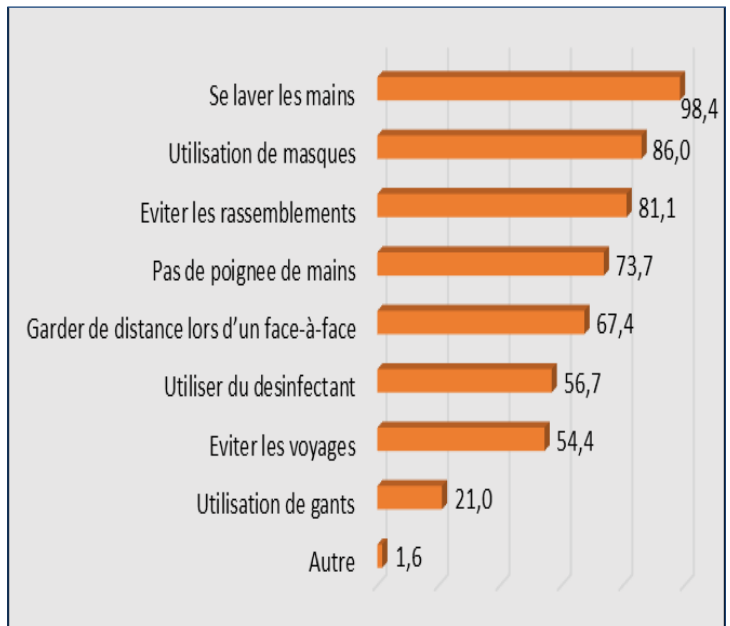
Connaissance du COVID-19 :

- 99,9% des répondants ont entendu parler du coronavirus.
- Cette proportion varie très peu selon le lieu de résidence (100% dans les autres milieux urbains, 99,9% en milieu rural et 99,8% à N'Djamena).

Connaissance des mesures préventives :

- Parmi les ménages ayant entendu parler du Coronavirus, 99,5% connaissent au moins une mesure préventive;
- Le “lavage de mains” est la mesure préventive la plus connue par les répondants (98,4%);
- L’utilisation des masques (86,0%) et le fait de ne pas se rassembler (81,1%) sont respectivement la deuxième et troisième mesures connues des répondants;
- L’usage des gants est, par contre, la mesure la moins connue (21,0%).

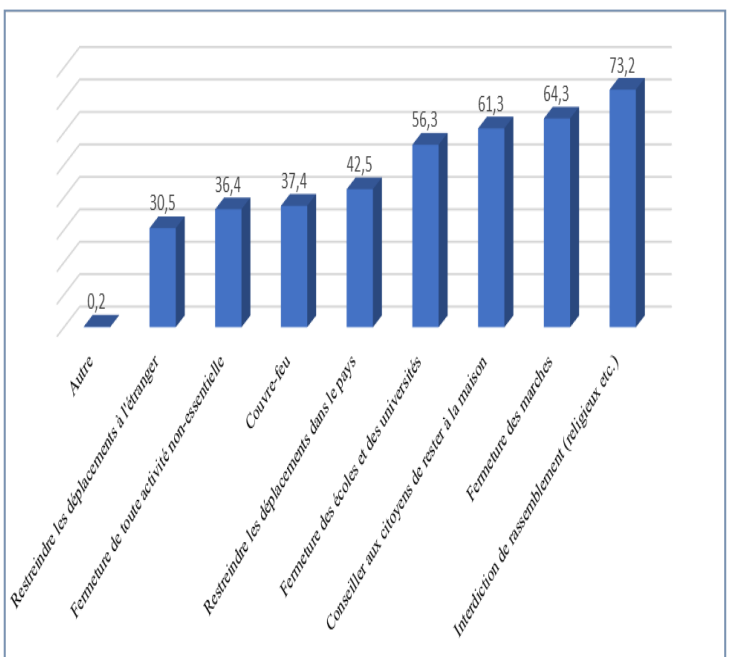
Graphique 6 : Connaissance des mesures préventives (%)



Connaissance des mesures prises par le Gouvernement :

- Tous les répondants ayant entendu parler du coronavirus connaissent au moins une des mesures prises par le Gouvernement.
- Interdiction de rassemblement (73,2%), fermeture des marchés (64,3%), rester à la maison (61,3%) et fermeture des écoles et des universités (50,0%) sont les mesures prises par le Gouvernement les plus connues par les répondants.

Graphique 7 : Connaissance des mesures du Gouvernement (%)

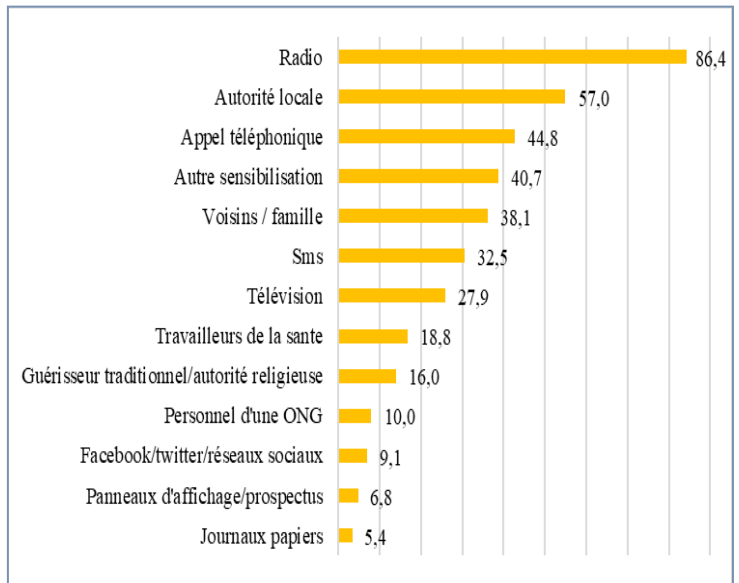




Accès à l'information :

- 96,5% des répondants ont reçu des informations à propos de la distanciation sociale et de l'auto-isolement;
- La radio reste le principal canal d'accès aux informations à propos de la distanciation sociale et de l'auto-isolement (86,3%);
- La participation des autorités locales à la transmission des informations relatives à la distanciation sociale est aussi importante (57,0%);
- A l'inverse, les journaux papiers véhiculent moins les informations liées à cette mesure (5,4%).

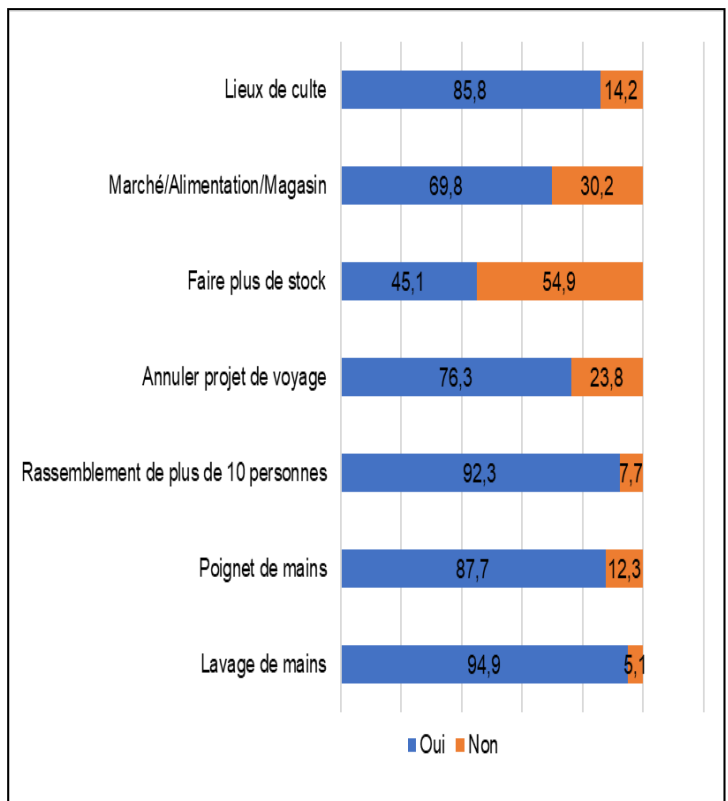
Graphique 8 : Canaux de transmission des informations sur la distanciation sociale et l'auto-isolement (%)



Comportement adopté face au COVID-19:

- Dans l'ensemble, 85,8% des répondants ont réduits leur fréquentation des lieux de cultes au cours de la semaine précédant l'enquête ;
- En outre, près de 70% des répondants (69,8%) affirment avoir réduit la fréquentation des marchés/alimentations/magasins sur la même période ;
- Le lavage de mains (94,9%) et la non participation au rassemblement de plus de 10 personnes (92,3%) sont les comportements les plus adoptés par les répondants ;
- Moins de la moitié des ménages a envisagé de faire plus de stocks durant la semaine précédant l'enquête (45,1%) ;
- Enfin, 76,3% de répondants ont annulé leur projet de voyage sur cette même période.

Graphique 9 : Comportement adopté face au COVID-19 (%)

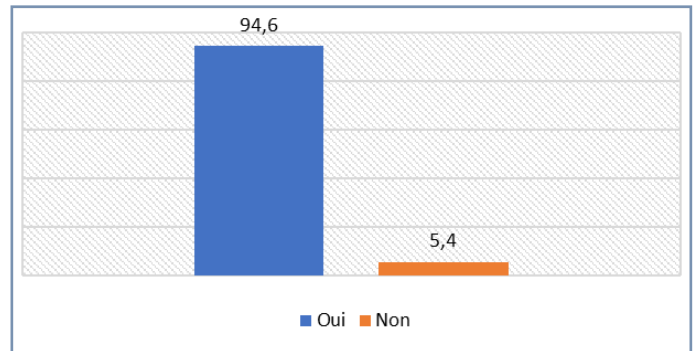




Satisfaction :

- 94,6% des répondants sont satisfaits des mesures prises par le Gouvernement pour lutter contre la propagation de la maladie à Coronavirus au Tchad.

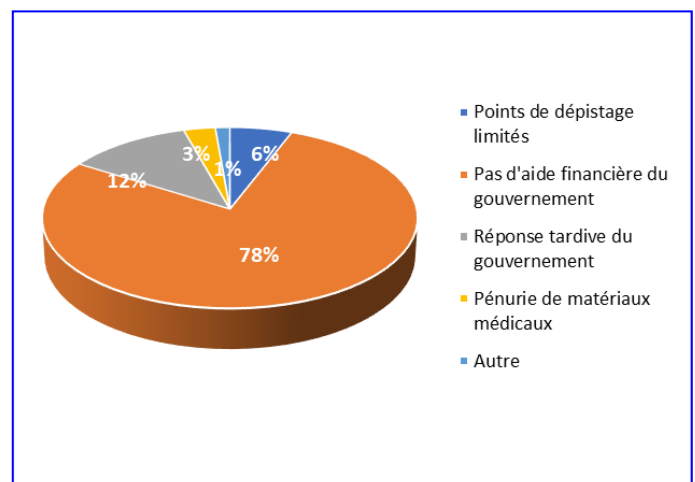
Graphique 10 : Niveau de satisfaction des répondants (%)



Satisfaction :

- Près de 8 répondants non satisfaits sur 10 évoquent le manque d'aide financière de la part du Gouvernement.
- Alors que, seulement 3% et 6% des répondants soulignent respectivement la pénurie de matériels médicaux (masques, gels, etc.) et le nombre limité de points de dépistage comme raison de non satisfaction.

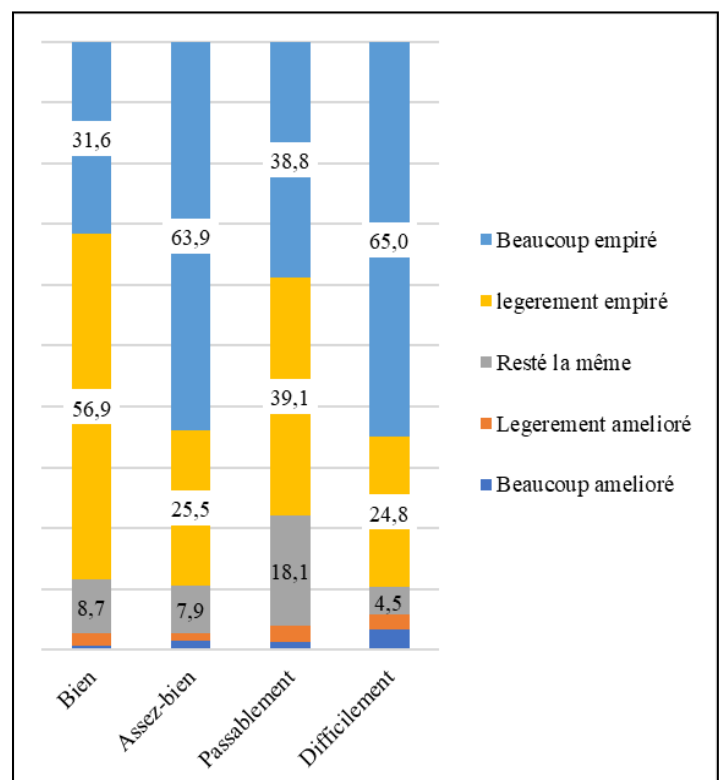
Graphique 11 : Raisons de non satisfaction (%)



Bien-être subjectif :

- Globalement, tous les ménages affirment que leur situation de bien-être s'est détériorée suite à l'avènement de la pandémie;
- Parmi ceux qui disent bien vivre avant le COVID-19, 31,6% ont vu leur situation beaucoup empirer et 56,9% ont vu leur situation légèrement empirer alors que seulement 0,6% pensent que leur situation s'est améliorée;
- Environ 65,0% des ménages qui vivaient déjà difficilement estiment que leur situation a beaucoup empiré;
- Parmi tous les ménages, la proportion de ceux dont la situation s'est beaucoup ou légèrement améliorée est plus élevée dans la catégorie de ceux qui vivaient difficilement dans la période pré - COVID-19 (5,7%).

Graphique 12 : Evolution de bien-être subjectif des ménages

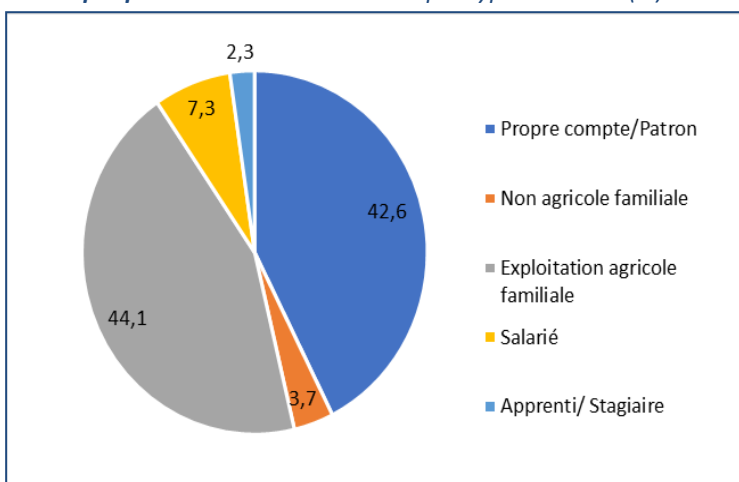




Emploi :

- 74,1% des répondants sont actuellement en activité.
- La plupart des travailleurs actuels exercent dans une entreprise agricole familiale (44,1%).
- Les travailleurs pour propre compte représentent 42,6% des répondants actuellement en activité.

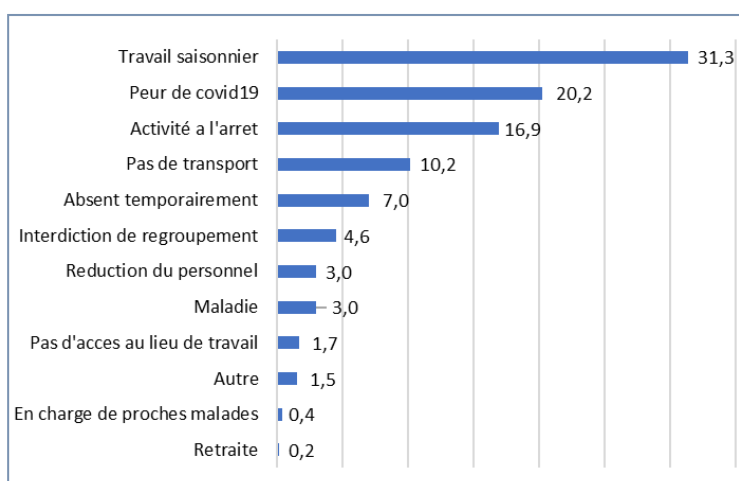
Graphique 13 : Travailleurs actuels par type d'activité (%)



Impact sur l'emploi :

- 57,8% des répondants n'exerçant pas d'activité actuellement, travaillaient pendant la **période avant la pandémie du COVID-19**;
- Un répondant sur cinq (20,2%) évoque la peur du **COVID-19** comme motif d'arrêt d'activité;
- Parmi les raisons évoquées, l'absence de transport occupe la quatrième place (10,2%).

Graphique 14 : Répondants ayant changé d'activité (%)



Impact sur l'emploi :

- 48,4% de cessation d'activités concernent le secteur agricole. Ceci serait dû au caractère saisonnier de cette activité;
- Le commerce est le deuxième secteur le plus concerné par l'arrêt de travail (18,7%);
- Les secteurs de transport et de l'éducation concentrent près de 13% d'individus ayant cessé leur travail avec l'avènement **du COVID-19**;
- Les secteurs tels que "Banques, assurances, immobilier" et "Branche manufacturière" sont les moins affectés par l'arrêt des activités des travailleurs avec l'apparition de la pandémie au Tchad.

Tableau 1 : Cessation d'activité par secteur (%)

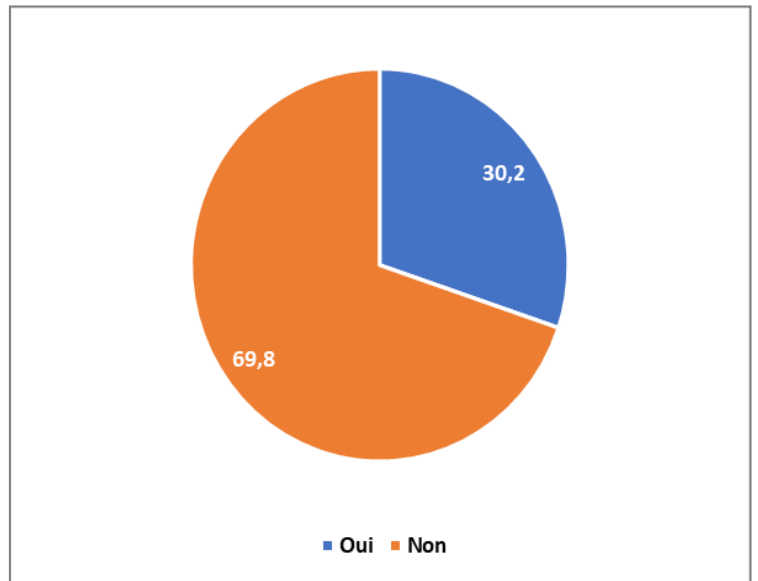
Secteur d'activité	Proportion
Agriculture	48,4
Commerce	18,7
Transports	6,7
Education	6,2
Services personnels	5,8
Construction	5,4
Autre	5,0
Administration publique	2,1
Electricité/eau/gaz/déchets	0,6
Santé	0,6
Activités techniques et scientifiques	0,4
Branche manufacturière	0,1
Banques, assurances, immobilier	0,0



Graphique 15 : Changement d'habitude de travail (%)

Impact sur l'emploi :

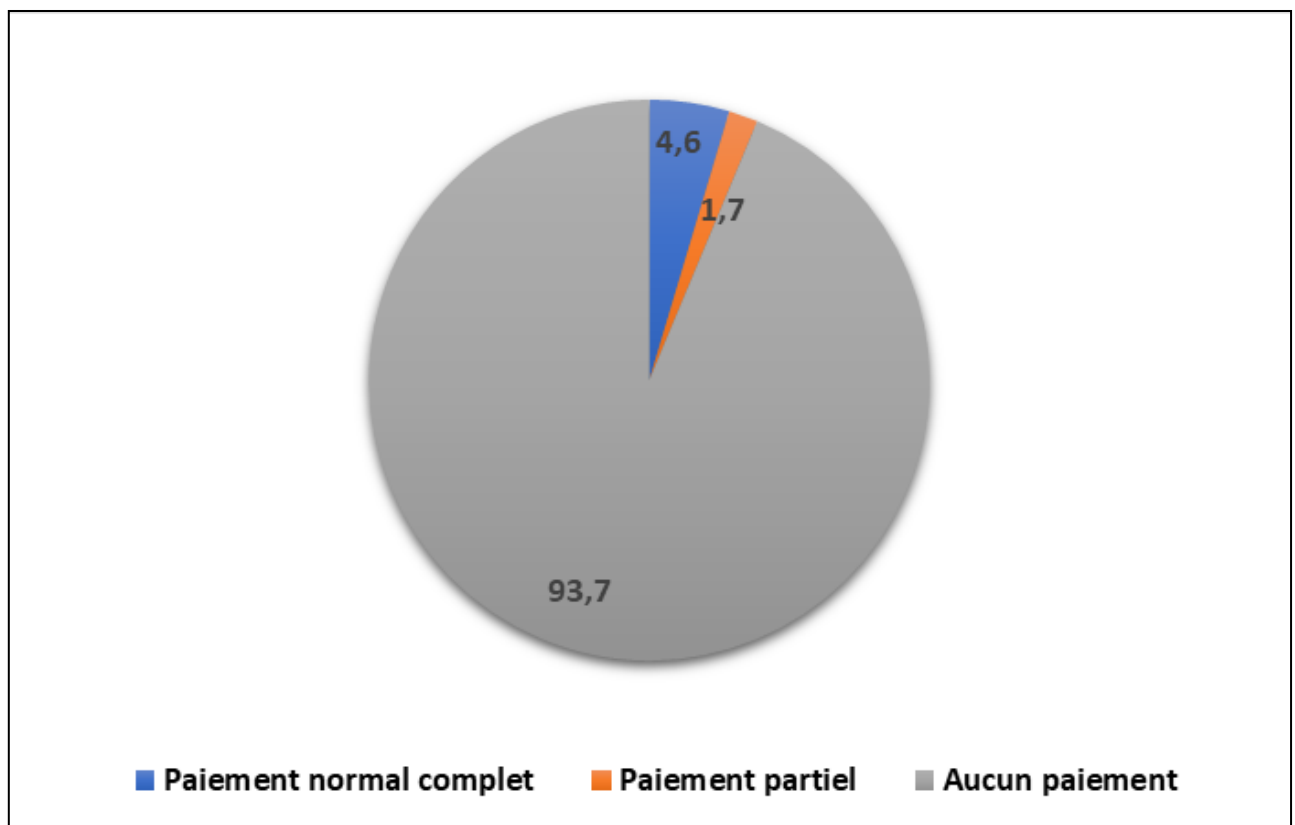
- 30,2% des personnes travaillant actuellement comme des salariés ou des stagiaires n'ont pas pu se rendre comme d'habitude à leur lieu de travail au cours de la semaine précédant l'enquête.



Impact sur l'emploi :

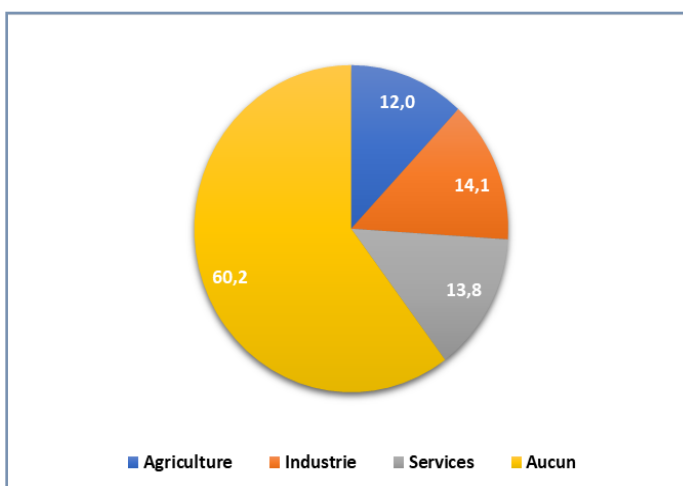
- Parmi les salariés n'ayant pas pu se rendre comme d'habitude à leur lieu de travail, 93,7% n'ont reçu aucun paiement ;
- 1,7% d'entre eux ont été payés partiellement;
- Seulement 4,6% de ces salariés ne pouvant se rendre comme d'habitude au travail ont été payés normalement.

Graphique 16 : Mode de paiement pour les salariés ayant change d'habitude de travail (%)

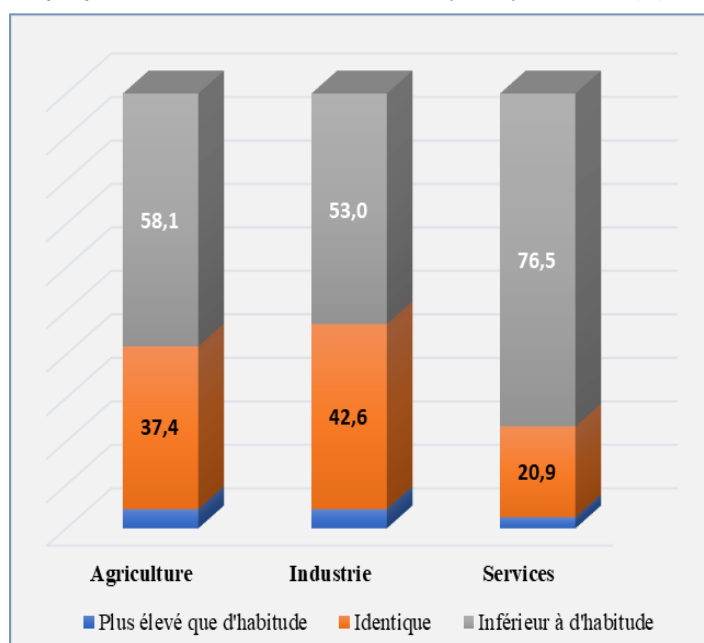


**Possession d'entreprises non agricoles :**

- Globalement, 27,9% des ménages ont exploité une entreprise non agricole depuis le début de l'année 2020.
- Cette proportion est répartie entre les ménages exploitant une entreprise dans la branche industrie (14,1%) et ceux possédant une entreprise dans la branche services (13,8%).
- 60,2% des ménages n'ont exploité aucune entreprise depuis le début de l'année 2020.

Graphique 17 : Ménages possédant des entreprises non agricoles (%)**Revenu des entreprises :**

- En général, toutes les entreprises ont vu leur revenu baisser par rapport au mois précédent l'enquête;
- Celles exerçant dans la branche Services ont été les plus affectées par la baisse de revenu. En effet, 76,5% des entreprises exerçant dans cette branche ont vu leur revenu diminuer par rapport au mois précédent;
- À peu près 4% des entreprises des branches Agriculture et Industrie se démarquent des autres en réalisant une augmentation de leur revenu sur la période;
- Globalement, la branche Services est la plus affectée par la pandémie du COVID-19.

Graphique 18 : Evolution de revenu des entreprises par branche (%)**Source et variation de revenu total :**

- La principale source de revenu des ménages est l'Agriculture (y compris élevage et pêche). Elle représente, à elle seule, plus de 60% des sources;
- Ensuite, vient par ordre d'importance, le revenu des entreprises non-agricoles comme deuxième source de revenu des ménages;
- En général, 65,6% des ménages déclarent une baisse de leur revenu total, tandis que seulement 11,1% ont vu leur revenu augmenter.

Tableau 2 : Répartition des Sources de revenu des ménages

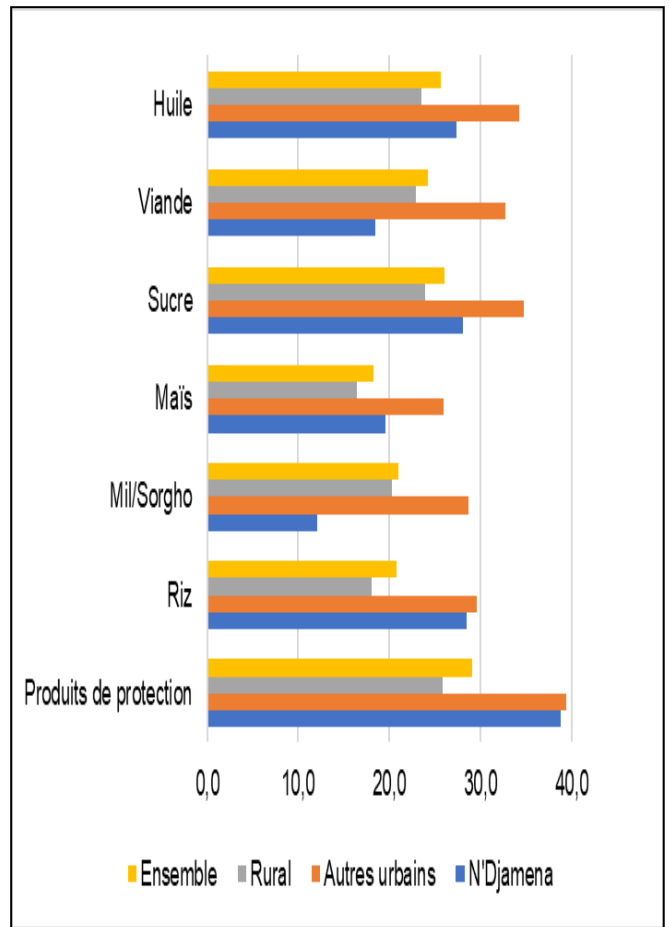
Sources de revenu	Proportion
Activité agricole, d'élevage et de pêche	62,2
Revenu de l'entreprise non-agricole	24,9
Emploi salarié des membres du ménage	7,9
Transferts monétaires depuis l'étranger	0,0
Transferts monétaires depuis le pays	0,6
Revenu de la propriété, investissements/épargne	0,6
Pensions	0,4
Aides d'amis/familles/autres	1,3
Aides du gouvernement	0,1
Aide des ONG et autre organisme caritatif	0,2
Autre	2,0



Marché :

- Globalement, 24,4% des ménages n'ont pas pu s'approvisionner comme d'habitude en denrées alimentaires depuis le début de la pandémie du COVID-19;
- 29,1% des ménages déclarent n'avoir pas pu acheter de masques et autres produits de protection en raison de rupture (38,8% à N'Djamena, 39,4% dans les autres centres urbains et 25,8% en milieu rural). Cette proportion est de 26% en ce qui concerne le sucre (28,1% dans la capitale, 34,7% dans les autres centres urbains et 23,9% en milieu rural) ;
- Environ un ménage sur quatre n'a pu s'approvisionner en huile (25,6%) et viande (24,2%) ;
- De manière générale, quelque soit le lieu de résidence, les produits les moins accessibles aux ménages sont les produits de protection, le sucre et l'huile.

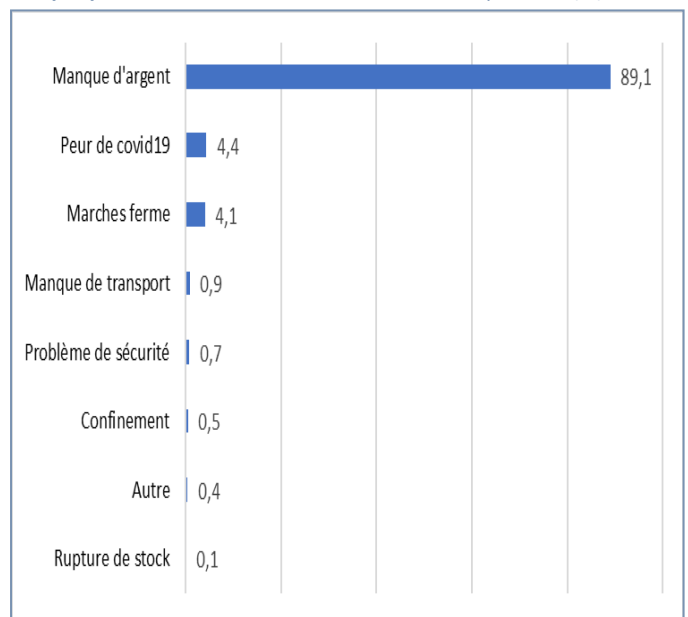
Graphique 19 : Difficulté d'approvisionnement en produits par lieu de résidence (%)



Raisons de non accessibilité aux denrées :

- 48,8% des ménages ont eu besoin des soins médicaux depuis le début de COVID-19;
- 84,8% des ménages ayant un membre malade n'ont pas pu accéder aux soins à cause de manque d'argent;
- Aussi, 8,1% des ménages ayant eu besoin des soins médicaux n'ont pu l'obtenir parce qu'ils ont peur du COVID-19 et ne se sont en effet pas rendus à l'hôpital.

Graphique 20 : Raisons de non accessibilité aux produits (%)

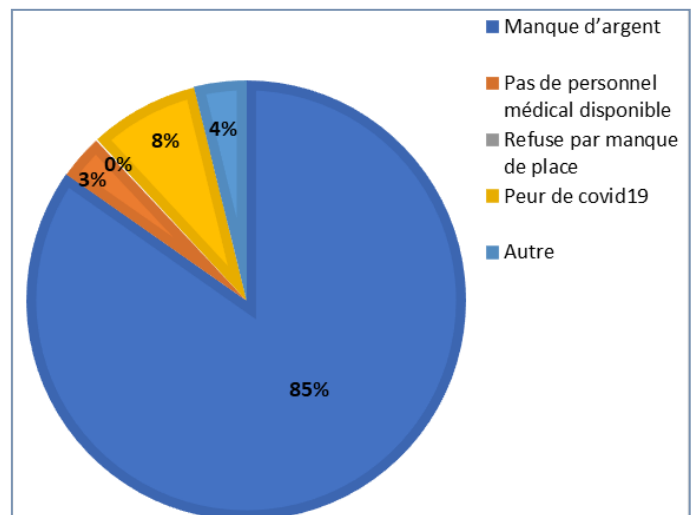




Santé :

- 48,8% des ménages ont eu besoin des soins médicaux depuis le début de COVID-19;
- 84,8% des ménages ayant un membre malade n'ont pas pu accéder aux soins à cause de manque d'argent;
- Aussi, 8,1% des ménages ayant eu besoin des soins médicaux n'ont pu l'obtenir parce qu'ils ont peur du COVID-19; ne se sont donc pas rendus à l'hôpital.

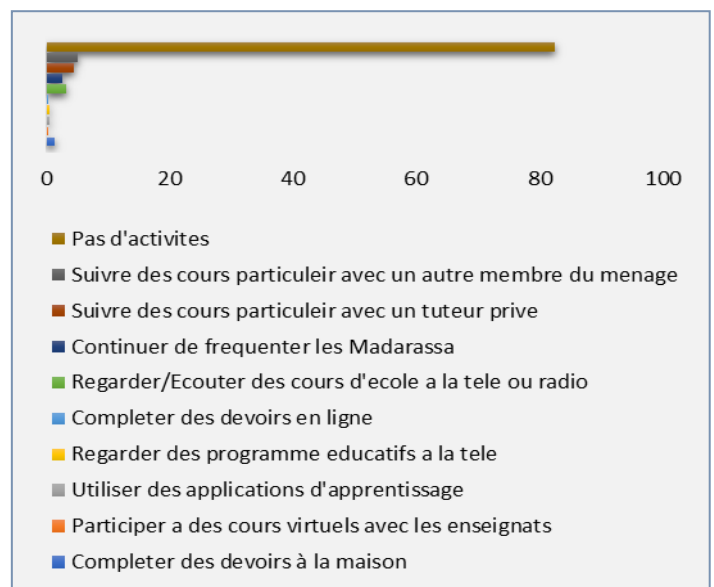
Graphique 21 : Raisons de non accessibilité aux soins (%)



Education :

- 65,8% des ménages ont au moins un enfant inscrit à l'école pour l'année scolaire en cours;
- 80% des ménages déclarent que les élèves restés à la maison n'ont effectué aucune activité depuis que les structures éducatives sont fermées ;
- 5% des activités effectuées à la maison sont les cours dispensés par un autre membre de ménage pendant la fermeture des écoles ;
- Il ressort que seulement 5,4% des ménages sont en contact avec les enseignants (10,3% dans les autres centres urbains, 5,3% à N'Djamena et 4,0% en zone rurale).

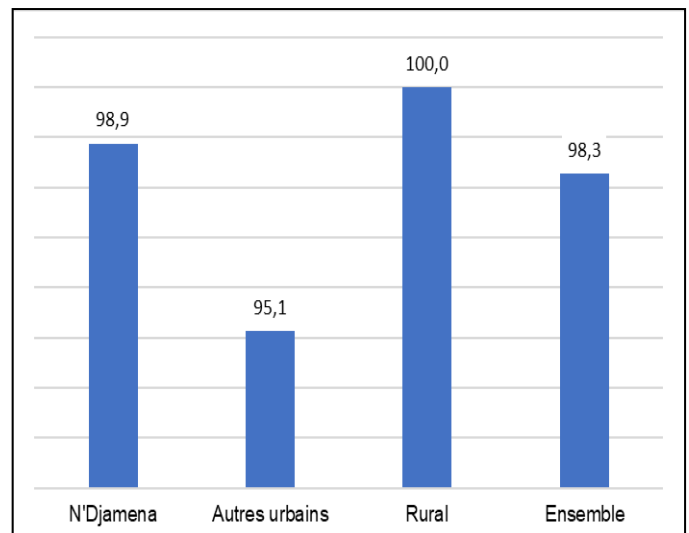
Graphique 22: Répartition des activités effectuées par les élèves (%)



Services financiers :

- De manière générale, 7,4% des répondants ont eu besoin d'aller à la banque, une société de microfinance, un bureau de transfert d'argent (western union, moneygram) un distributeur automatique ou un agent de Mobile Bank ;
- Parmi ces derniers, 98,3% ont pu réaliser l'opération souhaitée ;
- Cette proportion est de 100% en milieu rural, 98,9% dans les autres centres urbains et 95,1% dans la capitale.

Graphique 23 : Accès aux services financiers par le lieu (%)

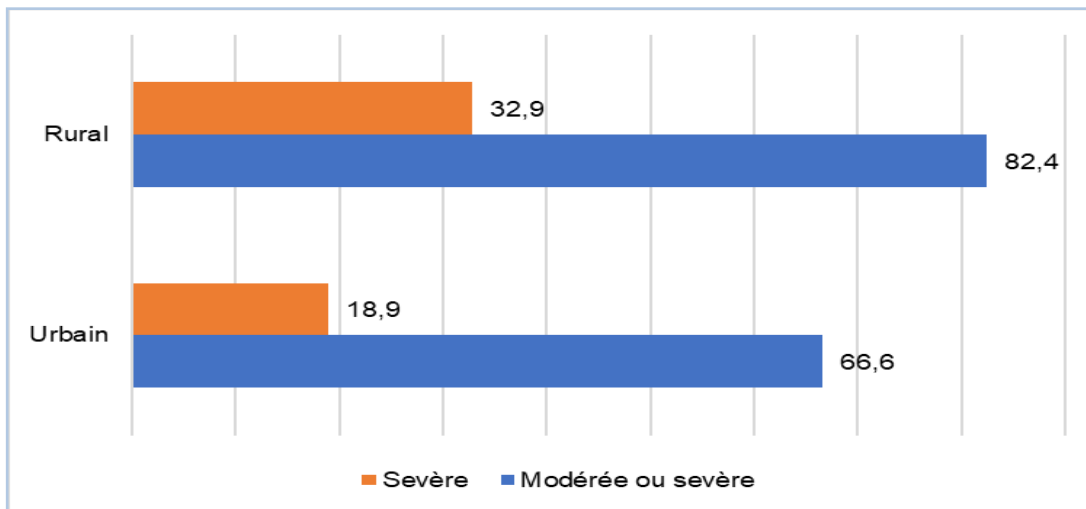




Insécurité alimentaire :

- L'insécurité alimentaire est décrite à l'aide de l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue mise au point par la FAO. La période de référence couvre les 30 derniers jours précédant l'enquête;
- 78,6% des ménages seraient confrontés à une insécurité alimentaire modérée ou grave;
- Cette proportion est de 82,4% en milieu rural contre 66,6% en milieu urbain;
- Pour ce qui est de l'exposition à l'insécurité alimentaire grave, 29,5% des ménages seraient concernés.
- Ce phénomène semble plus accentué en milieu rural (32,9%) qu'en milieu urbain (18,9%).

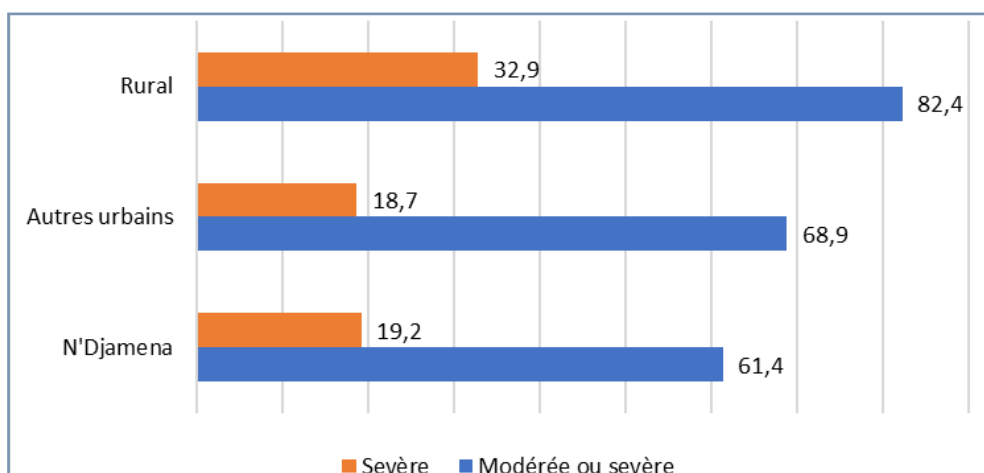
Graphique 24 : Insécurité alimentaire modérée ou grave et grave par milieu de résidence (%)



Insécurité alimentaire :

- Les ménages de la capitale N'Djaména semblent être moins exposés à l'insécurité alimentaire modérée ou grave par rapport aux ménages des autres centres urbains;
- En effet, respectivement 61,4% des ménages de la capitale et 68,9% des ménages issus des autres centres urbains seraient dans une situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave.
- L'insécurité alimentaire grave affecterait les ménages vivant dans la capitale (19,2%) au même titre que ceux des autres centres urbains (18,7%). Ce type d'insécurité alimentaire concernerait plus les ménages ruraux (32,9%).

Graphique 25 : Insécurité alimentaire modérée ou grave et grave par lieu de résidence (%)

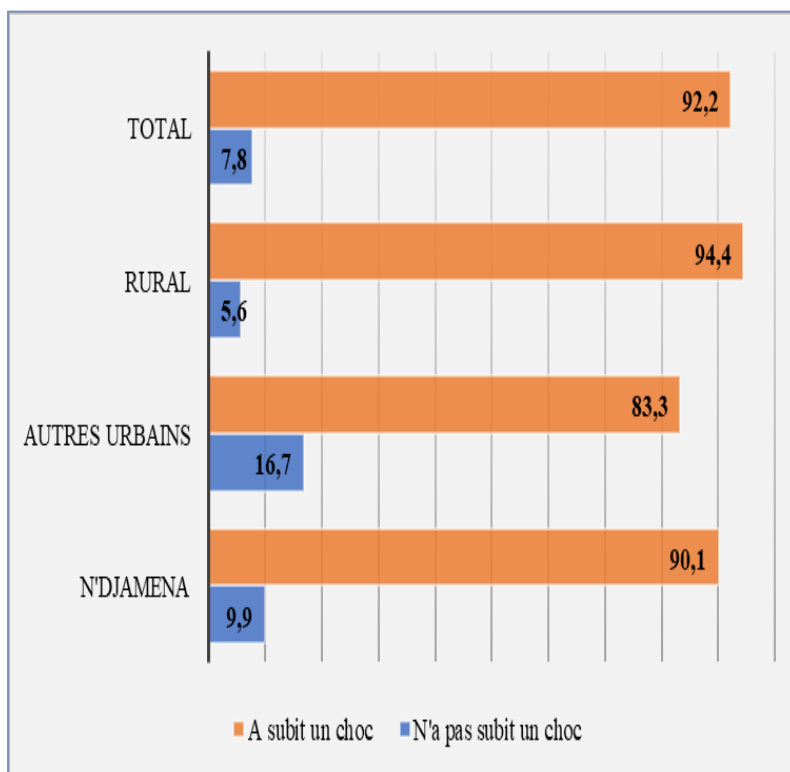




Chocs:

- Dans l'ensemble, 92,2% des ménages affirment avoir subi un choc depuis l'apparition de la pandémie **du COVID-19**;
- Les ménages issus des autres centres urbains seraient moins exposés aux différents chocs (83,3%), comparative-ment à ceux de la Capitale (90,1%) et du milieu rural (94,4%);
- Le regroupement de la capitale et des autres centres urbains montre que, 85,4% des ménages du milieu urbain auraient subi un choc depuis l'appari-tion de la pandémie **du COVID-19**.

Graphique 26: Ménages ayant subi un choc et lieu de



Chocs les plus sévères :

- Les ménages estiment que l'augmenta-tion des prix des principaux aliments consommés est le premier problème auquel ils ont eu à faire face depuis le début de la crise sanitaire provoquée par la pandémie du COVID-19 (48,9%);
- Les autres chocs les plus ressentis par les ménages sont : la maladie d'un membre du ménage gagnant un revenu (12,5%), la faillite d'une entreprise fami-liale (11,0%) et la perte de l'emploi (6,4%);
- D'autres chocs tels que l'invasion des rongeurs ou d'insectes, la perte d'un contrat important et la baisse du prix de vente de la production sont moins res-sentis par les ménages.

Tableau 3 : Chocs les plus sévères subis (%)

Principaux chocs	Proportions
Augmentation du prix des principaux aliments consommés	48,9
Maladie d'un membre du ménage gagnant un reve-nu	12,5
Faillite d'une entreprise familiale non-agricole	11,0
Perte d'emploi	6,4
Vol de la récolte, d'argent, de bétail ou d'autres biens	4,7
Augmentation du prix des intrants	4,6
Décès d'une personne qui envoie des fonds au mé-nage	3,1
Décès ou invalidité d'un membre du ménage adulte et actif	3,1
Mauvaise récolte à cause d'un manque de main d'œuvre	2,8
Autre chocs	1,5
Baisse du prix de vente de la production	0,9
Perte d'un contact important	0,5
Invasion de rongeurs ou d'insectes	0,1

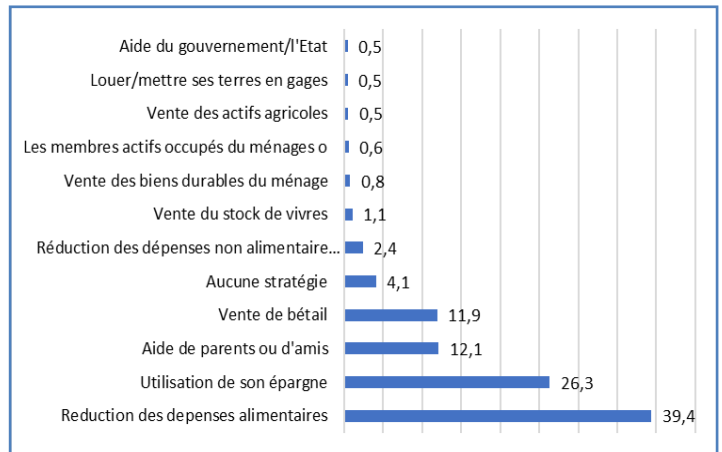


Stratégies adoptées :

- Les stratégies décrites sont relatives aux deux premiers chocs les plus graves subis par les ménages à savoir l'augmentation du prix des principaux aliments consommés et maladie d'un membre du ménage gagnant un revenu.

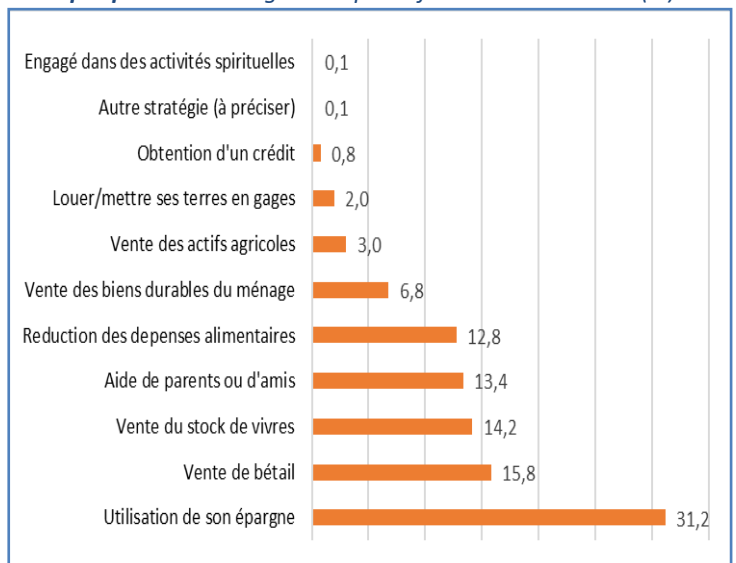
- 39,4% des ménages affectés sévèrement par l'augmentation du prix des principaux aliments consommés ont réduit leurs dépenses alimentaires;
- Pour faire face à une telle situation, les ménages utilisent également leur épargne (26,3%) et s'appuient sur les aides des parents ou amis (12,1%) ;
- Il importe de signaler que 4,1% des ménages faisant face à ce choc n'adoptent aucune stratégie.

Graphique 27 : Stratégies adoptées face au premier choc (%)



- Pour combler le gap au niveau du revenu induit par la maladie d'un membre actif du ménage, 31,2% des ménages puisent dans leur épargne ;
- Une proportion non négligeable des ménages ayant subis ce choc, a vendu bétail (12,0%) ou de stock de vivre (13,0%) pour faire face à la maladie d'un membre du ménage gagnant un revenu en période de COVID-19.

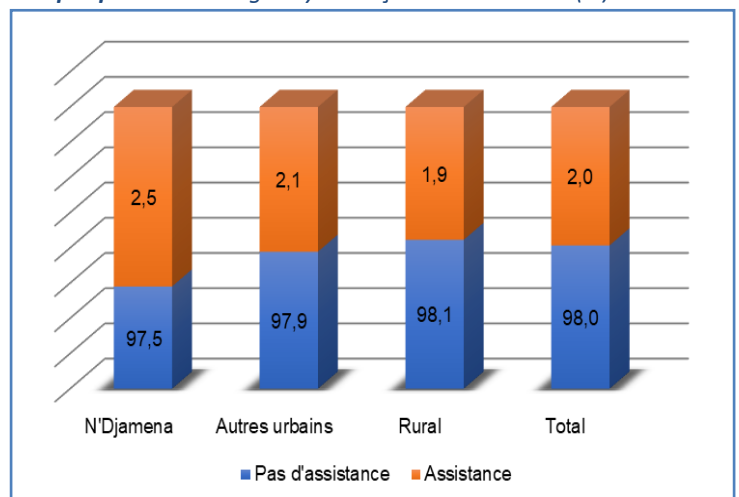
Graphique 28 : Stratégies adoptées face au second choc (%)



Assistances :

- Globalement, seulement 2% des ménages auraient reçu une assistance depuis l'apparition du COVID-19 sur l'ensemble du territoire tchadien;
- C'est dans la capitale que plus de ménages ont reçu une assistance (2,5% contre 2,1% pour les autres centres urbains);
- En milieu rural, contrairement au milieu urbain, très peu de ménages ont bénéficié d'une assistance (1,9% contre 2,2%).

Graphique 29 : Ménages ayant reçu une assistance (%)

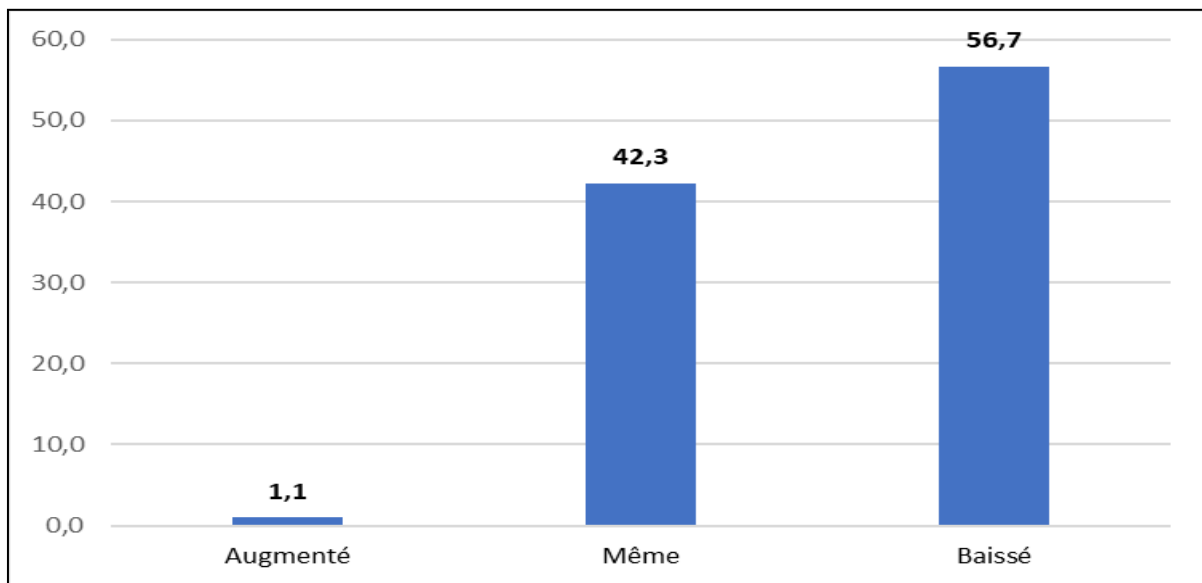




Transferts de la part d'un proche ou ami

- 7,6% des ménages ont reçu des transferts d'un proche ou ami au cours du mois précédant l'enquête.
- 56,7% des ménages, parmi ceux qui reçoivent des transferts de la part d'un proche ou ami, déclarent une baisse du montant de ces transferts.
- Seulement, 1,1% de ces ménages déclarent une hausse du montant des transferts.

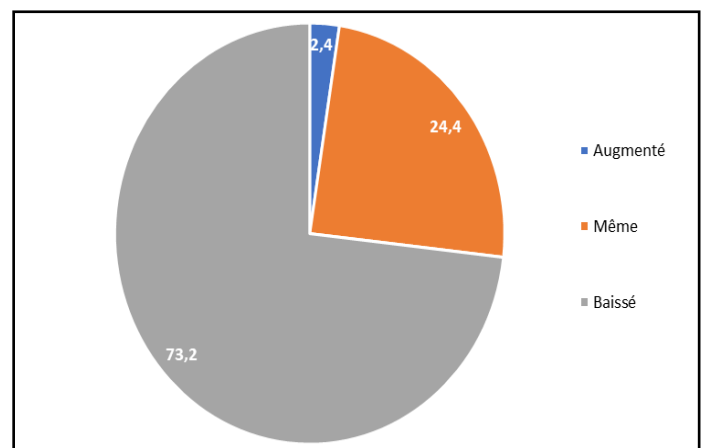
Graphique 30: Evolution du montant des transferts reçus de la part des proches ou amis (%)



Transferts en nature ou en espèce du gouvernement ou ONG

- 4,3% des ménages ont reçu des transferts de la part du gouvernement, d'un ONG ou d'un autre organisme;
- À l'instar des ménages recevant des transferts d'un proche ou ami, la plupart de ceux recevant des transferts de la part du gouvernement ou ONG, ont également vu le montant de leur transfert baissé. Ils représentent 73,2% de ces ménages.

Graphique 31 : Evolution du montant des transferts reçus de la part du gouvernement ou ONG (%)



Rélativement, peu nombreux sont les ménages ayant reçu des transferts le mois précédant la collecte de données de cette étude. D'ailleurs, la plupart de ceux qui en reçoivent déclarent une baisse du montant par rapport au montant habituellement perçu lors des transferts.

REALISATION DE LA PUBLICATION

COORDINATION DES TRAVAUX

NOM ET PRENOMS	FONCTION
BARADINE ZAKARIA MOURSAL	DG DE L'INSEED
ADAMA MOUSSA KHADAM	DGA DE L'INSEED
AHMAT ABDERAHIM ABBO	COORDONNATEUR TECHNIQUE
CHERIF OUSMANE ABDOULAYE	MEMBRE DE L'EQUIPE TECHNIQUE
MOBE HAROU	MEMBRE DE L'EQUIPE TECHNIQUE
ATTOM IBRAHIM	MEMBRE DE L'EQUIPE TECHNIQUE
NATHANIEL GOUH PINABEY	MEMBRE DE L'EQUIPE TECHNIQUE
NOUBADIGNIM RONELYAMBAYE	MEMBRE DE L'EQUIPE TECHNIQUE

EQUIPE DE LA BANQUE MONDIALE

NOM ET PRENOMS	FONCTION
ABOUDRAHYME SAVADOGO	TTL DU PDST
GOTORAYE ARNAUD	POINT FOCAL DU PDST

REALISATION : Direction des Statistiques Démographiques et Sociales (DSDS)

DIFFUSION : Direction du Management de l'Information et de l'Informatique (DMII)

Toutes les correspondances concernant les Bulletins de suivi du COVID-19 sont à adresser à :
Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques (INSEED)

Rue de Brosset, BP: 453 N'Djaména -Tchad, Téléphone : +235 22 52 31 64, Fax : +235 22 52 66 13, Site web: www.inseed.td, Email: info@inseed.td